

**Zeitschrift:** Générations plus : bien vivre son âge  
**Herausgeber:** Générations  
**Band:** - (2014)  
**Heft:** 54

**Artikel:** Quand Beckett nous remet à notre place  
**Autor:** Fattebert Karrab, Sandrine  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-831235>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



De grandes actrices (ici Catherine Frot) ont interprété le rôle principal de *Oh les beaux jours* de Beckett. A la Comédie de Genève, ce sera au tour de la talentueuse Christiane Cohendy (en médaillon) d'incarner le personnage de Winnie.

# Quand Beckett nous remet à notre place

Avec *Oh les beaux jours*, la metteuse en scène genevoise Anne Bisang revient à ses premières amours théâtrales. Une œuvre contemporaine qui tutoie l'absurde. A voir à la Comédie de Genève.

«**B**eckett est l'une de mes premières rencontres théâtrales, commente Anne Bisang, metteuse en scène. J'ai découvert son univers lorsque j'étais au Conservatoire, à l'âge de 14 ans. D'emblée, il m'a semblé à la fois familier et lointain.»

En effet, la Carougeoise a vécu une partie de son enfance au Japon et au Liban, où elle a été scolarisée dans des écoles anglo-saxonnes. Elle a donc baigné dans une ambiance proche de celle que traduit Beckett, Irlandais d'origine, faite de questionnements sur la vie et d'humour noir flirtant avec la dérision.

Mais pourquoi choisir cette pièce, *Oh les beaux jours*, plutôt qu'une autre? «C'est la plus évidente pour moi, sans doute parce que la figure centrale, Winnie, est une femme. Auparavant, je me sentais encore trop jeune pour aborder l'œuvre de Beckett qui est une œuvre de la maturité, précise celle qui fêtera ses 53 ans en novembre. Il y a aujourd'hui une nouvelle nécessité à entendre ce que Beckett

nous dit sur cette société qui nourrit l'illusion qu'elle peut dominer l'univers entier. J'aime l'idée que ses personnages, de ce point de vue, "nous remettent à notre place", avec un humour quasi oriental.»

## Aussi une célébration de l'amour

La trame? La cinquantaine et de beaux restes, Winnie est emprisonnée jusqu'au cou dans un gros mamelon de terre qui va l'engloutir peu à peu et inéluctablement. Elle raconte l'éternelle lutte que livre l'être humain face à sa condition, face à son histoire et à son destin. Sans cesse, elle adresse les mêmes gestes et les mêmes phrases à Willie, époux taciturne se tenant à ses côtés. D'un cabas noir, elle sort des colifichets à la fois sublimes et dérisoires, derniers souvenirs d'un monde qui semble arriver à sa fin. «On a voulu contextualiser cette scène "post-catastrophe", en s'inspirant notamment des images de l'accident nucléaire de Fukushima, dévoile Anne Bisang. Il y a d'un côté les éléments qui se déchaînent

et de l'autre, l'humanité qui continue aveuglément son chemin. La pièce contient de nombreuses didascalies que l'auteur nous oblige à suivre. La mise en scène et le jeu sont donc invités à un travail collectif autour du texte, un peu comme celui d'un orchestre de chambre, dont le but est d'aller au plus près de la parole de Beckett.»

Le rôle de Winnie sera interprété par Christiane Cohendy. La française, récompensée par un Molière en 1996 pour sa prestation dans *Décadence*, aura Vincent Aubert comme partenaire. «Je me réjouis de travailler avec elle, s'enthousiasme Anne Bisang. C'est une grande dame de théâtre. Elle exerce son métier avec une jubilation et une énergie qui sont celles des actrices qui ont su garder la puissance enfantine du jeu.»

**Sandrine Fattebert Karrab**

*Oh les beaux jours*, Comédie de Genève, du 4 au 22 mars, renseignements et réservations sur [www.comedie.ch](http://www.comedie.ch) ou au 022 320 50 01.

## Le Club

Plongez dans l'univers de Beckett, en gagnant deux entrées en page 76!